



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MAGNE (Emile), « Errata du Tome I », *La Prétieuse ou le Mystère des ruelles*, II, *Troisième et quatrième parties*, PURE (Abbé Michel de), p. 341-344

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10476-6.p.0343](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10476-6.p.0343)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1939. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ERRATA DU TOME I

P. XII, ligne 26. *Au lieu de* « En 1619, en effet, Jeanne Richard, etc... », *lire* : « En 1614, en effet, Jeanne Richard, etc... ».

P. XXXV, ligne 20. *Au lieu de* « ont étudiées écoles de l'Empire... », *lire* : « ont étudié ès écoles de l'Empire ».

Ibid., ligne 27, *lire* : varier « de douze façons différentes ».

Faute de place, nous n'avons pu fournir des renseignements circonstanciés sur la deuxième édition de la *Prétieuse*. Un nouvel examen de cette édition, à l'aide de divers exemplaires que nous avons réussi à nous procurer, nous permet de compléter le paragraphe que nous lui avons consacré dans la *Bibliographie des Œuvres de l'abbé de Pure*.

Tomes I et II. — Entièrement réimprimés. Le texte des deux volumes cependant, reproduit, page à page, à quelques mots près, celui de l'édition originale, bien que ses titres, caractères, bandeaux, culs-de-lampe soient changés. Différence de pagination : au tome I, 600 pages dans l'édition originale, 590 pages dans la seconde édition. Cette différence provient d'une erreur de numé-

tage de l'édition originale où la pagination passe de 560 à 571, erreur rectifiée dans la seconde où elle passe de 560 à 561.

Tomes III et IV. — Contrairement à ce que nous pensions, ces deux tomes ont dû être également réimprimés, mais à l'aide de la morasse originelle, car titres, caractères, bandeaux, culs-de-lampe, pagination sont les mêmes dans les deux éditions. On ne peut s'expliquer que par un oubli le maintien des dates 1657-1658.

L'abbé de Pure a fait des corrections de mots dans la seconde édition de son texte, corrections qui, parfois, améliorent, mais, le plus souvent, gâtent ce texte. Elles sont peu nombreuses et ne méritent pas de fournir une étude particulière des variantes. Citons des exemples :

Tome II, 1^{re} édition, 1656, p. 555, lignes 20 et s. (Tome I de notre réimpression, p. 383, lignes 22-24) :
« J'ay voulu passer outre et *deuenir* une colère stérile, et qui peut estre n'a seruy de rien, en acte de charité. »

Tome II, 2^e édition, 1660, p. 555, lignes 20 et s. :
« J'ay voulu passer outre et *tourner* une colère stérile, et qui peut-estre n'a seruy de rien, en acte de charité. »
En cet endroit la correction rend la phrase intelligible.

Tome II, 1^{re} édition, 1656, p. 572, lignes 2 et s. (Tome I de notre réimpression, p. 385, lignes 29 et s.).

« Elle essaya de . . . [le mot manque] à faire confidence. Lors elle aprit qu'ils estoient chez moy et m'en fit le conte tout au long, ie ne luy repliquay autre chose sinon qui i'auois en ma vie conuersé avec quelque importun, mais que iamais ie n'en auois ny veu ny trouué son semblable. »

Tome II, 2^e édition, 1660, p. 562, lignes 2 et 3.

« Elle *s'efforça* à faire confidence où elle apprit qu'ils estoient chez moy et m'en fit le conte tout au long, ie ne luy repliquay autre chose sinon que i'auois en ma vie conuersé *quelque importun*, mais *qu'en ma vie* je n'en auois ny veu ny trouué son semblable. »

Ici, le début de la phrase est amélioré, la suite, peut-être par la faute de l'imprimeur provincial, est transformée en pur galimatias.

Parmi les rares tomes III et IV de la *Prétieuse* qui nous sont parvenus, on n'arrive pas à différencier l'édition originale de la seconde édition. Il semble probable que la plupart des exemplaires du roman ont été composés, par les bibliophiles d'autrefois, d'un mélange des deux éditions (tomes I et II de l'originale, tomes III et IV de la seconde édition ou bien tomes I et II de la seconde édition, tomes III et IV de la première).

Toujours est-il que, dans ces deux derniers tomes, l'abbé de Pure s'est borné à faire trois corrections que nous avons relevées en comparant les volumes conservés d'une part à la Bibliothèque de l'Arsenal, d'autre part dans le cabinet de M. Jacques de Carrère ¹.

1^o **Bibliothèque de l'Arsenal, *La Prétieuse*, tome III, 1657, p. 178, lignes 1-2 (tome II de notre réimpression, p. 68, ligne 30) :**

« pas mesme pour une passion secrète et *méritante*. »

Jacques de Carrère, *La Prétieuse*, tome III, 1657, p. 178, lignes 1-2 :

« pas mesme pour une passion secrète et *méchante*. »

1. Nous adressons nos sincères remerciements à M. Jacques de Carrère, bibliophile et lettré de grande qualité, qui a bien voulu, avec sa bonne grâce habituelle, nous communiquer son exemplaire du roman.

2^o **Bibliothèque de l'Arsenal**, *La Prétieuse*, tome III, 1657, p. 178, lignes 16-20 (tome II de notre réimpression, p. 69, ligne 9).

« Je suis confus de voir la bassesse de ces grands Seigneurs qui pour *somme d'argent* renoncent à ce qu'ils ont de plus illustre. »

Jacques de Carrère, *La Prétieuse*, tome III, 1657, p. 178, lignes 16-20 :

« Je suis confus de voir la bassesse de ces grands Seigneurs qui pour une *couple d'écus* renoncent à ce qu'ils ont de plus illustre. »

3^o **Bibliothèque de l'Arsenal**, *La Prétieuse*, tome III, 1657, p. 200, lignes 9-10 (tome II de notre réimpression, p. 76, ligne 13).

« qu'alors qu'elle est plus *retirée* et plus serrée. »

Jacques de Carrère, *La Prétieuse*, tome III, 1657, p. 200, lignes 9-10.

« qu'alors qu'elle est plus *estroite* et plus serrée. »

Dans les citations qui précèdent, les deux premières corrections de l'abbé de Pure nuisent au texte ; la troisième l'améliore. Si, comme nous le croyons, les volumes de l'Arsenal contiennent la version originale de ce texte, celle-ci, dans son ensemble, paraît de meilleure qualité que la version revue. C'est pourquoi nous l'avons donnée de préférence dans notre réimpression. Les doctrines féministes révélées par la *Prétieuse* importent d'ailleurs beaucoup plus aux lettrés que le style dans lequel elles ont été présentées.